

CELLULE DE CRISE

Numéro 45



Octobre
2001

LE JOURNAL D'HOMONYME NANCY GAYS ET LESBIENNES

Le Roi est mort, vive le Roi !

Dernier édito de ma présidence (certains murmurent de mon règne ?) que j'envoie une fois de plus en retard. Même si les raisons de mon surbookage ne sont plus exclusivement l'asso (quoique la préparation de la fête du 13 m'occupe pas mal) mais aussi la formation que j'ai commencé à Metz où l'on est censé faire en un an une formation qui en dure deux, tout en rattrapant 3 années d'études en informatique que l'on n'a pas faites. Mais je crois qu'après avoir survécu à un an comme préz d'*Homonyme*, je peux tout faire. Mais ce n'est ni la place, ni le moment de faire mon bilan, je le ferai le 20 octobre lors de l'AG annuelle. L'urgence actuelle est la préparation de la prochaine fête afin qu'elle soit encore plus réussie que la précédente. Chacun s'active, l'un cherche à rassembler plus de 200 coupes à champagne, l'autre 300 cintres tandis qu'un passe ses samedis soirs à distribuer des flyers. Il manque encore des personnes pour s'occuper du vestiaire et de l'entrée (appel aux courageux/ses, ça ne dure qu'une heure et on a une boisson gratos !). C'est sans doute la dernière fête

puisque j'ai envie de continuer à participer à l'organisation de soirées même si je serai moins présente à l'asso que par le passé. Un autre projet me tient à cœur, l'organisation d'une semaine culturelle fin Mai en partenariat avec la Mairie de Nancy (re-appel aux personnes intéressées), chance que l'asso ne devrait pas laisser passer, à mon avis, car c'est pas tous les jours qu'un conseiller municipal de la majorité vous appelle pour vous proposer d'organiser une *Gay Pride* à Nancy. En attendant, venez nombreux et nombreuses à Bainville le 13 octobre, rameutez vos ami/es, vos parents et vos collègues, rendez cette soirée inoubliable, remplissez les caisses d'*Homonyme* et faites moi ce plaisir égoïste de finir mon mandat en beauté.

Hélène, la future ex-présidente.

au Fort puisque son statut ne nous permet pas d'organiser de fête publique et cela complique beaucoup les choses (si vous

connaissez une salle pas chère près de Nancy, faites-moi signe – je rêve un peu je crois). Mais pas la dernière fête d'*Homo-*

House Disco Variété	For girls and boys	association HOMONYME NANCY GAYS ET LESBIENNES
Depuis Metz, direction Nancy puis Epinal. Depuis Nancy, dir. Epinal. Sortie Richardmami. Dir. Pont-Saint-Vincent puis Bainville. A Bainville, à gauche dir. Mazères puis 2ème à droite. Suivre pancartes JSE. Passer devant l'aérodrome. C'est à 500 m à droite.	GRANDE SOIREE GAY ET LESBIENNE	NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE à part si vous le Si tu viens, garde-toi pour avoir une chance de trouver la salle.
Love Different	Fort Pelissier Bainville-sur-Madon	
STRAIGHTS ADVISORY GAY & LESBIAN PARTY	very good sound for happy people	samedi 13 OCT
	a partir de 22h	
	Soirée réservée aux membres actifs et aux membres de soutien d' <i>Homonyme</i> . Carte de soutien : 10 F Vestiaire	



association
HOMONYME
NANCY GAYS & LESBIENNES

C'est au 3 rue de Château Salins à Nancy, dans les locaux de Aides Lorraine Sud (Quartier Meurthe et Canal, au bord du bras Vert). Permanence tous les lundis de 18 à 20 heures. Accueil des nouveaux les lundis aux mêmes heures. Tu peux nous joindre au téléphone au 03.83.37.09.42 les lundis soirs (le reste du temps, tu tomberas sur le répondeur et son agenda), par fax au 03.83.32.01.97, ou bien sûr nous écrire ! Adresse internet : <http://www.multimania.com/homonyme>

La Colombie-Britannique rejète l'idée d'un mariage gai

La Cour Suprême de la Colombie-Britannique a rejeté un projet de loi constitutionnel afin de redéfinir le mariage au Canada.

La législation fédérale définit le mariage comme une union entre une femme et un homme.

Huit couples gais et lesbiens ont demandé à la Haute Cour de la province de permettre aux gais de se marier.

Dans sa décision, la Cour a déclaré qu'elle n'avait pas la juridiction de renverser la loi. Le jugement dit que « Le changement aurait besoin de grandes ramifications légales et exigerait au gouvernement à réglementer la formation et la dissolution des unions de même sexe. Tous changements permis pour une loi de partenariat doivent être faits par législation (fédéral). »

Le gouvernement fédéral s'oppose au projet de loi.

(Directiongayquebec.com)

La Cour européenne des droits de l'homme statue sur un cas.

Reproduction intégrale d'un article de Nicole GAUTHIER (libération)

Il y a dix ans, Philippe Fretté, 37 ans à l'époque, enseignant et célibataire, souhaite adopter un enfant. Lors du premier entretien initié par la Ddass (Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé), nécessaire à l'obtention de l'agrément préalable à toute adoption, il explique qu'il est homosexuel. En mai 1993, la Ddass lui refuse l'agrément, et confirme son point de vue en octobre 1993. Le tribunal administratif de Paris annule cette décision, mais le Conseil d'Etat la confirme en 1995.

Hier, c'était au tour de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) d'examiner le dossier de Philippe Fretté: l'enseignant est convaincu qu'on lui a refusé le droit d'adopter un enfant uniquement parce qu'il est homosexuel. Il affirme que la France a violé deux des droits fondamentaux: le droit «au respect de la vie privée et familiale» et l'«interdiction de discrimination».

«Choix de vie». De fait, la Ddass a motivé sa décision en invoquant le «choix de

De la création d'un fonds mondial des maladies transmissibles

Le Parlement européen propose la création d'un fonds mondial des maladies transmissibles. Financé par tous les Etats industrialisés et les grandes organisations internationales, il permettrait de lutter plus efficacement contre le paludisme, le SIDA et la tuberculose dans les pays pauvres. (quotimed.com)

Paris : meurtre et agressions anti-gay

La Police Judiciaire lance un appel à témoin après le meurtre et des agressions place Stalingrad.

La recrudescence d'actes violents et même criminels à l'encontre des homosexuels prend une nouvelle crédibilité après l'appel à témoin lancé par la Police Judiciaire. En effet, selon la 2ème division de la PJ du 10ème arrondissement de Paris, deux personnes au moins ont été agressées par un groupe de jeunes le 28 juillet dernier, sur le lieu de drague homosexuel de la place de Stalingrad dans le 19ème. Ces agressions ont été extrêmement violentes puisque la première victime est décédée des suites de ses blessures alors que la deuxième obtenait une interruption de travail de plus de 45 jours. (e-llico.com)

vie» de Philippe Fretté, un euphémisme pour désigner son homosexualité. Car, pour le reste, les rapports sur le demandeur étaient plutôt favorables: «Monsieur Fretté possède des qualités humaines et éducatives certaines. Un enfant serait probablement heureux avec lui», lit-on dans un rapport de la Ddass du 3 mai 1993. Mais on y relève aussi «l'absence de référence maternelle constante offerte par le requérant», et «les difficultés de celui-ci à projeter dans le concret les bouleversements occasionnés par la vie d'un enfant», considérations ponctuées d'une question: «Ses particularités d'homme célibataire homosexuel permettent-elles de lui confier un enfant?»

«Cela revient à condamner toute demande d'agrément relevant d'un homosexuel», a assuré, hier, Robert Wintemute, son défenseur devant les juges de Strasbourg. Et il y a bien «ingérence dans la vie privée», a-t-il poursuivi, car «l'orientation sexuelle est l'aspect le plus intime de la vie privée».

Le gouvernement français devait plaider sa cause en évitant un double écueil: d'un côté, passer pour discriminatoire à l'égard des homosexuels; de l'autre, reve-

Un pasteur brésilien menacé d'exclusion pour avoir béni des gays

Le révérend Nehemias Marien, 64 ans, est pasteur près de Copacabana depuis 45 ans.

« Le fait que je bénisse des couples de gays et lesbiennes, scandalisent depuis longtemps les responsables de l'Eglise presbytérienne, et maintenant ils veulent m'exclure » a déclaré le pasteur.

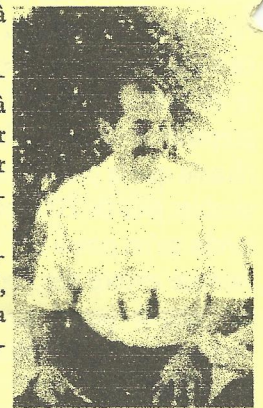
« J'espère qu'ils vont reconnaître qu'être gay n'est pas un péché, alors que refuser d'aimer en est un. »

Nehemias Marien, qui est marié et père de trois enfants, a également ordonné deux pasteurs gays, et aidé à la création de la première église

pour les gays, à Sao Paulo.

L'Eglise presbytérienne a jusqu'à la fin du mois pour décider de l'avenir du révérend Marien.

Elle est peu influente au Brésil, où la majorité de la population est catholique romaine.



Le révérend Nehemias Marien

(directiongayquebec.com)

nir sur la promesse maintes fois réitérée à la droite, lors du débat sur le Pacs, de ne pas ouvrir la voie à l'adoption d'enfants par les couples homosexuels.

Controverse. Le représentant de la France, Ronny Abraham, a donc expliqué d'abord qu'il ne s'agissait nullement d'«ingérence dans la vie privée» puisque la situation familiale de Philippe Fretté n'était pas remise en cause. Il a ensuite concédé que, certes, l'expression «choix de vie» faisait référence à l'homosexualité de Philippe Fretté, mais qu'elle incluait aussi «son statut de célibataire et son mode de vie». Puis, il a fini par concéder que «les droits de l'enfant limitent les droits à l'enfant» - en clair, qu'il était légitime de s'interroger sur l'avenir des enfants élevés par des homosexuels: «Ces incidences éventuelles ne font pas l'objet d'une réponse unique. Il n'y a aucun consensus sur cette question», a-t-il affirmé, en demandant à la Cour européenne des droits de l'homme «de ne pas trancher une controverse aussi délicate que celle-ci en imposant une solution unique aux 43 Etats membres». Réponse dans plusieurs mois. (libération.fr)

Réflexions sur la question gay.



3

Pour reprendre le juste descriptif de la post-face du livre (de Josseline Rivière), les trois mouvements du livre (« Un monde d'injure », « Spectres de Wilde », et « Les hétérotopies de Michel Foucault »), se présentent d'abord comme « une analyse de l'expérience vécue, dans laquelle il s'efforce de ressaisir comment une place infériorisée est assignée aux homosexuels [...] ensuite [comme une restitution de] quelques étapes cruciales de la constitution de l'identité gay moderne au XIX^e siècle », et enfin comme une sorte de commentaire de l'œuvre de Michel Foucault.

Plusieurs mots pourraient convenir pour rendre compte de ce livre : militant déjà, personnel ensuite, surtout dans la première partie où l'expérience (implicite) est l'objet de l'analyse, et enfin, « critique ». Cette critique devant s'entendre au sens que Foucault – qui sert de principale référence, avec Sartre qui inspire lui le titre du livre – lui donnait, c'est-à-dire « au sens politique d'une mise en question de leur prétention scientifico-normative » : ici, Erribon parle de la « critique » de Foucault concernant la psychiatrie du XIX^e et de son appropriation négative du sujet homosexuel, stigmatisé dans ses comportements, et dans son essence même.

Pourquoi une telle attitude dans une analyse psycho-sociale de l'homosexuel à notre époque ? En fait, la démarche, comme chez Foucault, semble consister à retrouver ce que la société, par ses « appareils » de domination, a sculpté dans les corps (le « corps, prisonnier de l'âme » comme l'écrivait Foucault dans *Surveiller et punir*), parce qu'« un "sujet" est [...] toujours le produit d'un ordre social qui organise les "expériences" des individus à un moment donné de l'histoire. Les faits et gestes d'une époque ont leur propre signification. »

Selon Erribon, suivant donc la tradition de pensée de Foucault, mais aussi celle qu'avaient déjà emprunté Marx, Kosseleck, ou d'une certaine manière Kant, etc..., l'histoire de l'homosexualité doit s'aborder non pas en relation avec notre présent, mais avec son propre temps étudié, et, de même, étudié ce que nous sommes par la relation avec le passé : ne pas chercher à forcé-ment voir dans le passé les présences du présent, mais, dans un mouvement inverse, et « critique » (au sens toujours foucauldien du terme), de voir dans le présent des résurgences du passé, voire même, des modes de domination implicites, implicites parce que normatifs et normalisés, « intériorisés dans les corps » comme aurait pu le dire Foucault lui-même. C'est la démarche « critique » de Foucault – dont il abordera justement la philosophie générale, et les réflexions plus particulières sur la question gay dans la dernière partie – qu'il s'agit d'appliquer dans cette partie.

« Critique » mais aussi réflexion sur le futur à construire : la « critique » est en elle-même déjà ce qui sert, d'un passé synthétisé à tendre vers un futur à construire, ce qui de l'« espace d'expériences » tend et conditionne l'« horizon d'attente » comme l'écrit Kosseleck (*Le futur passé*), mais Erribon reprend et réfléchit beaucoup aussi sur l'idée foucauldienne (et oui, encore !) d'une « culture gay » à construire (et reconstruire).

En d'autres termes, et pour résumer, le livre se propose de restituer, dans l'expérience vécue, dans l'histoire de la littérature, dans la vie aussi bien que dans l'œuvre de Michel Foucault, le mouvement qui mène de l'assujettissement à la réinvention de soi (réinvention aussi bien individuelle que collective), c'est-à-dire de la subjectivité façonnée par l'ordre social à la subjectivité choisie.

Réflexions sur la question gay est un ouvrage documenté, inspiré, militant, à côté duquel il serait dommage, si l'on veut mieux comprendre les mouvances de l'homosexualité en tant qu'identité, les manifestations implicites et explicites chez tous les individus qui composent la société (y compris les homosexuels donc), de passer...

Michaël

Didier Erribon, *Réflexions sur la question gay*, collection « histoire de la pensée » Fayard, 1999.

L'AGENDA

Les lundi Réunion hebdomadaire

- Accueil de 18 h à 20 h 30 à l'assoce
- Réunion à 18 h 30
- Commissions et tchatches à 19 h 30

les mardi Autoreverse ◀▶

- de 22h à 23h30 sur Radio Graffiti 101.5 FM. Vous pouvez causer dans le poste au 03.83.96.61.62 !

Octobre 01

Samedi 13 Méga teuf

- Fort Pelissier, Bainville-sur-Madon
- à partir de 22h00, cf. première page.

Dimanche 14

Conseil d'administration

- 20h30, lieu à définir

Lundi 15 Auberge Espagnole

- après la réunion, spaghetti bolognaise - italiennes - lieu à définir...

Samedi 20 AGO

- 13h30
- Salle 033 - CLSH

Vendredi 26 Sortie inter-assoc'

- A l'initiative de *LesBienNées*, avec Le MOC (mouvement des Objecteurs de Conscience), *Enfémnie...*
- Au *Trocadéro*, place de la Croix de Bourgogne.

Groupe de Parole

- suspendu jusqu'à nouvel ordre

Prévisions Novembre

- Une nouvelle équipe à la tête d'Homonyme, peut-être de nouvelles activités, à suivre, en tout cas...

- Et toujours les activités zabituelles... (?)

Tout renseignement à Homonyme

A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie

Encore un ouvrage qu'on ne présente plus... mais qui s'oublie. Tout au long de ces pages, l'auteur nous dévoile sa vie, ses fuites, son évolution, mais aussi les mentalités de l'époque. On y retrouve des grands personnages – de l'homosexualité ou non. La difficulté principale de ce livre est de trouver de qui l'auteur parle sous des pseudonymes. Mais le décodeur existe à travers le livre *Le rose et le noir* de Frédéric Martel qui vient de ressortir.

Hervé Guibert est le personnage principal, témoin d'une époque où l'on commence à prendre conscience de ce que le SIDA est, d'une obligation de changement

Le rose et le noir Les homosexuels en France depuis 1968.

Un ouvrage de référence. Le titre résume assez bien le contenu du livre. A sa première édition en 1996, cette étude a provoqué un vrai tollé dans les milieux bien pensants de l'homosexualité française. Et à la lecture on comprend pourquoi. L'auteur raconte – forces références à l'appui – une histoire qui ne plaît pas à tout le monde : la pédophilie qu'on voulait faire reconnaître, le fort déni face aux apparitions des cas de SIDA, des luttes de pouvoir. Et pourtant, il faut bien admettre qu'il y a là un vrai travail de recherches, des vérités... et à l'époque, j'étais assez bien placé pour entendre les discours et voir les actes.

de style de vie. D'une écriture directe, sans ambages, très érudite par moments, l'auteur se livre.

Ce livre est à (re)découvrir au moment où l'on parle de plan « no capote », « bareback », car les trithérapies aujourd'hui répandues chez nous mais pas dans le monde, ne pourrions jamais « soigner » ce qui se passe dans nos têtes, la dégradation de nos corps qui n'est que repousser.

Une grande claque qui est nécessaire ; qui fait mal mais qui peut sauver des vies.

Christian

Hervé Guibert, *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1992.

De plus, cet ouvrage est un vrai décodeur historique mais aussi – notamment – par rapport au livre d'Hervé Guibert *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. D'unions à scissions, de combats communs en combats opposés, de la répression à la liberté, de l'homophobie récurrente au PACS – l'auteur occupait une place privilégiée pour son adoption –, Frédéric Martel aborde l'ensemble des actions et réactions liées à l'homosexualité dans l'hexagone. On peut lui reprocher de ne pas assez s'intéresser à ce qui se passe en province... mais est-ce vraiment la faute de l'auteur ?

S'il est un seul ouvrage à lire pour avoir un aperçu de l'homosexualité, c'est celui-là.

Christian

Frédéric Martel, *Le rose et le noir*, Ed. Points, Septembre 2000 Nouvelle édition, revue et augmentée.

Cellule de crise passe la main :

Comme chaque année, l'équipe de *Cellule de crise* se renouvelle (peu après celle du CA)...

Pensez-y!

BALANIDE I

C'est un plus petit cœur
Avec la pointe en l'air;
Symbole doux et fier
C'est un plus tendre cœur.

Il verse a! que de pleurs
Corrosifs plus que feu
Prolongés mieux qu'adieu
Blancs comme blanches fleurs !

Vêtu de violet,
Fait beau le voir yssir,
Mais ô tout le plaisir
Qu'il donne quand lui plaît

Comme un évêque au chœur
Il est plein d'ontion
Sa bénédiction
Va de l'autel au chœur

Il ne met que du soir
Au réveil auroral
Son anneau pastoral
D'améthyste et d'or noir.

Puis le rite accompli,
Déchargé congrûment,
De ramener dûment
Son capuce joli.

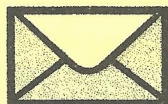
Paul Verlaine

Abonnez-vous !

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

- OUI, je m'abonne pour 10 numéros et 50 francs français !
- OUI, je veux des renseignements sur Homonyme.
- OUI, je fais un don à Homonyme de francs.
- OUI, j'adhère à Homonyme, pour 1 an et 150 francs et je recevrai 10 numéros de *CELLULE DE CRISE*.



ECRIRE

Association HOMONYME
3, rue de Château-Salins
54000 NANCY

Envie de réagir sur un article ?

Envie de donner votre avis sur un fait d'actualité ?

Envie de témoigner ? ...

Cellule de crise s'ouvre à toutes vos inspirations !

CELLULE DE CRISE N°45

directrice de la publication :
Hélène Laxenaire

rédacteur en chef :
Michaël

rédacteurs :
Hélène : p.1
Christian : p. 4
Lénaïc : agenda (p. 3)
Michaël : p. 3 et p. 4 et recherche des articles p.2
Paul (Verlaine) : p. 4

tirage :
Michaël

iconographie :
D.R.—Color Print